



## **SYNOPSIS**

David, la quarantaine, mène une existence routinière avec sa femme Maya et leurs deux enfants. Pour combler son épouse des derniers gadgets, il travaille seul jour et nuit comme concierge dans une maison de retraite. Mais quand il commence à soupçonner que Maya le trompe, c'est toute son existence qui vacille, le passé menaçant de tout emporter sur son passage.

CANADA / AUSTRALIE 2015 - 96 MIN.

#### **PRESSE**

IXION COMMUNICATIONS info@ixioncommunications.com 514.495.8176

#### **DISTRIBUTEUR**

FILMOPTION INTERNATIONAL www.filmoption.com

ANDREW NOBLE anoble@filmoption.com 514.931.6180

# UNE VISION DU COUPLE D'AUJOURD'HUI

« Au final, notre bonheur et notre bienêtre dépendent moins de la situation que de notre capacité à être heureux et à interagir avec les a tres. Nous sommes souvent prisonniers de nos cycles émotionnels, c'est ce que j'ai voulu traiter dans Early Winter. »

- Michael Rowe

Avec Early Winter, Michael Rowe interroge le couple. Il incite le public à réfléchir à la façon dont nous recherchons le bonheur à travers les relations amoureuses que nous vivons, et ce à quoi nous soumettons nos partenaires. « Le monde occidental est resté bloqué dans une espèce d'adolescence attardée. On nous fait croire en l'amour dans le sens de « tomber amoureux » et ça devient un état cérébral psycho-chimique altéré, une vraie drogue. Le problème, c'est que vivre quinze, vingt ans sous le même toit avec la même personne et élever des enfants, ça n'a rien d'«idyllique». Ça demande courage et abnégation. Une réalité qui est rarement exploitée comme telle au cinéma parce qu'on préfère s'évader devant un écran plutôt que d'y régler des comptes. »

Pour Suzanne Clément qui joue le rôle de Maya, on est face ici à deux personnes qui semblent vivre une vie de couple des plus normales, mais dès que l'on commence à gratter un peu, on comprend vite qu'ils ont atteint un point de non retour dans leur relation et qu'un certain nombre de non-dits risque de mettre en péril leur futur incertain.

« Mes premières lectures de scénario sont vraiment importantes. Souvent, j'essaie de me rappeler comment j'ai essayé d'anticiper ce qui allait se passer parce que je n'avais aucune idée préconçue sur ce qui allait se passer... Il faut aussi dire que Michael est très ouvert à ce qu'on apporte d'autres idées. »

Le personnage qu'elle incarne, d'origine russe, a décidé de suivre son mari dans un village perdu du Québec où l'on parle peu anglais, et où elle se sent de toute évidence très seule. Apparemment incapable de s'adapter, le personnage de Maya, commence à douter d'avoir pris la bonne décision en s'installant ici. Early Winter parle de cette période de transition au cours de laquelle les partenaires d'une relation remettent en perspective leurs choix passés. Choix qui peuvent être plus lourds lorsqu'on est immigrant. « Il y a des décisions que l'on prend quand on se met en couple et sur lesquelles on revient 5, 10 ans plus tard avec 2 enfants à charge et on se demande si c'est bien la vie que l'on voulait. »

Pour Suzanne, ce sont tous ces éléments qui rendent le personnage de Maya tout autant vulnérable que complexe.

«Ce qui est intéressant, c'est qu'avec Internet et son téléphone, oui, Maya a un rapport à l'extérieur qui nuit probablement au couple mais qui peut-être la sauve aussi, parce que ça la tient aussi en vie d'une certaine façon. »



# L'INTIMITÉ

L'intrigue d'Early Winter se développe naturellement entre la maison familiale et la maison de retraite où Paul Doucet (David) est concierge. À l'écoute des histoires de ses collègues, proche des résidents, David partage en revanche peu sur sa vie. Mais à la façon dont il a de s'occuper d'une des résidentes en fin de vie, on comprend en filigrane qu'il cache un désespoir profond. « Mon style est plus dans la retenue que dans l'expressif. Je suis attiré par les approches narratives davantage marquées par la lenteur, le silence, la subtilité. »

Suzanne Clément se souvient de sa première impression lors de la lecture du script. Tout lui apparaissait en subtilité, c'était là que résidait la force du récit. « Le ton était presque impressionniste, mais l'histoire en soi avait beaucoup de force. Heureusement, j'avais vu Année bissextile, le premier film de Michael. Ça m'a aidé à saisir le ton, car là aussi tout se déroulait avec une telle subtilité. Sans fanfare. »

Pour Serge Noël, producteur, Early Winter avait clairement les traits d'un film d'auteur, d'un drame minimaliste. « Michael semble plus à l'aise à filmer l'intime. Pour moi, il y a même quelque chose de Bergman et de Scènes de la vie conjugale dans son travail, tout particulièrement dans Early Winter où il met en exergue nos faiblesses les plus primaires, nos fragilités, notre lâcheté. C'est un Bergman des temps modernes. Il ne cherche pas à dissimuler ce qui a été révélé par le dialogue, ou de sauver la face après avoir levé le voile sur les mensonges. Il montre la vraie nature de ses personnages sans la dissimuler derrière des mots. »

À la première lecture, Paul Doucet a quant à lui été surpris par la nature du scénario. « Avec des choses très, très simples, Michael est capable de nous raconter une tranche de la vie quotidienne comme rarement on nous la partage. » Paul s'est senti comme le témoin privilégié de la vie de quelqu'un avec tout ce que ça comporte de rudesse, de cruauté. Il se souvient avoir été sidéré par l'audace de Rowe alors qu'il visionnait quelques-unes des scènes les plus difficiles de Early Winter. «Il est très brut, voir radical dans son approche et il faut beaucoup de courage pour raconter une histoire comme ça. Mais c'était le genre de choses que je voulais faire, le genre de choses que je veux voir au cinéma. »

Pour la productrice Trish Lake, cette capacité particulière à toucher dans le mille, à traduire l'authenticité dans le cinéma de Rowe vient de la communion totale du réalisateur avec ses acteurs auxquels il insuffle son regard, sa vision des choses. Il y a une approche quasi documentaire dans sa façon d'exposer la situation des personnages et de ce qui les motive. Le spectateur est ainsi pris à témoin dans une expérience unique qui n'est pas toujours facile à reconstituer au cinéma d'ailleurs.





# MICHAEL ROWE SCÉNARISTE, RÉALISATEUR

Michael Rowe (né en 1971 dans la ville de Ballarat, en Australie) est un scénariste et réalisateur australien. Il étudie d'abord la Littérature anglaise post-coloniale à l'université La Trobe de Melbourne. Il débute une carrière de poète, et gagne le Melbourne Fringe Festival Poetry Prize, puis se met au théâtre, pour lequel il crée trois pièces. En 1994, à 23 ans, il part en voyage pour le Mexique et en fait son pays d'adoption. De 1998 à 2009, alors qu'il travaille comme journaliste, il suivra aussi l'atelier de scénarisation de Vicente Leñero. L'un de ses premiers scénarios, Naturaleza Muerta, est récompensé à l'instituto Mexicano de Cinematografia en 2005. En 2006 il réalise son premier court-métrage, Cacahuates, suivi de Silencio en 2007.

Bien que de langue maternelle anglaise, il réalise la majeure partie de son œuvre en espagnol. En 2010 Michael Rowe dirige Año Bisiesto, un film à petit budget bien accueilli par la critique qui lui vaudra la Caméra d'Or à Cannes cette année-là, prestigieux prix remis au réalisateur du meilleur premier long métrage.

Son deuxième long métrage, The Well (Manto Acuifero) a été primé au Festival international du film de Rome en 2013. C'est la même année que Rowe annonçait qu'il travaillait sur un premier film en langue anglaise, Early Winter. Une coproductionaustralo-québécoise entre Possibles Média, maison de production dirigée par Serge Noël, et Freshwater Pictures pour l'Australie. Tournée au Québec, le film met en scène Paul Doucet et Suzanne Clément.

# PAUL DOUCET

Au cours des 20 dernières années, Paul Doucet multiplie les présences au théâtre, à la télévision et au cinéma, interprétant en anglais et en français des rôles aussi nombreux que variés.

Au théâtre, il joue sous la direction de Lorraine Pintal, René Richard-Cyr, Denise Filiatrault et Martine Beaulne pour ne nommer que ceux-là. À la télévision, il joue avec brio le rôle-titre dans la série Jean Duceppe. Sa performance lui vaut le prix Gémeaux d'interprétation en 2002. On le voit ensuite dans Musée Éden et Mauvais Karma pour lesquelles il obtient des nominations aux Gémeaux, en dramatique et comédie; La Promesse et ZOS, zone of separation, une production canadienne anglaise présentée sur le réseau HBO. Il incarne Georges Ste-Marie dans le téléroman Unité 9, de retour pour une 4e saison sur les ondes d'Ici Radio-Canada, qui lui vaut sa première nomination au gala Artis en 2013, puis le prix Artis du meilleur acteur en 2014. Il est aussi de la distribution de Mensonges de Sylvain Archambault, jouant un rôle qui lui vaut une nomination au prix Gémeaux 2014.

Au cinéma, après avoir participé à de nombreux longs métrages, son rôle de Rémi dans Les 3 p'tits cochons de Patrick Huard lui vaut une nomination pour rôle de soutien au Gala des Jutra en 2008. Par la suite, il joue le rôle de Jonathan Aaronson, personnage inspiré de Coco Douglass Léopold dans Funkytown de Daniel Roby. Puis plus récemment, on l'a vu dans La Garde de Sylvain Archambault, Exil de Charles-Olivier Michaud et il prête également sa voix au personnage de Baymax dans le film d'animation de Disney Les nouveaux héros. En 2015, nous pourrons le voir dans Guibord s'en va-t'en guerre de Philippe Falardeau et dans Early Winter du cinéaste australien Michael Rowe. Notons qu'il prendra également part au tournage du film Les 3 p'tits cochons II, prévu pour la fin de l'été 2015.





# SUZANNE CLÉMENT

Finissante du Conservatoire Dramatique de Montréal en 1993, anicienne du Stanislavsky Summer School (Cambridge, US), Suzanne Clément débute sa carrière par une collaboration avec la compagnie de théâtre Jean-Duceppe et le Théâtre de L'Opsis co-fondé par Serge Denoncourt. Sous sa direction, elle jouera entre autres dans La Cerisaie (co-production avec le TNM 2000). Elle recevra une nomination au Gala des Masques 2005 pour son rôle de Véra dans Jouliks de Marie-Christine Lê-Huu au Théâtre d'Aujourd'hui à l'édition 2006 pour celui d'Électre dans la pièce Elektra de Hugo Von Hofmannsthal.

À la télévision, Suzanne Clément a rapidement gagné une reconnaissance dans le rôle titre de la comédie télévisée Les Hauts et les Bas de Sophie Paquin présentée à Radio-Canada de 2006 à 2009. Elle a d'ailleurs reçu deux prix gémeaux pour ce rôle. Elle a par ailleurs joué dans la série Unité 9.

Au grand écran elle a d'abord été du Confessional de Robert Lepage (1995) à sa sortie du Conservatoire. Puis elle a reçu deux nominations pour son premier rôle féminin dans l'Audition de Luc Picard, respectivement aux prix Jutras et aux prix Génies. Elle reçoit aussi une nomination pour rôle de soutien aux prix Jutras en 2007 pour son rôle dans le long métrage La Brunante de Fernand Dansereau. Elle reçoit un prix au Vancouver Film Critics Circle Awards pour son rôle dans C'est pas moi je le Jure de Philippe Falardeau (2008), celui d'une jeune mère en quête de liberté dans le Québec des années 60.

## **PRODUCTION**

### POSSIBLES MÉDIA — CANADA

#### SFRGF NOËL

Serge Noël a débuté sa carrière professionnelle comme réalisateur producteur en documentaire. Actif dans le milieu des centres d'artistes au Canada (Films de l'Autre, SpiraFilm, AAMI), il participe à la rédaction d'un guide d'initiation à la production, en plus de donner des ateliers sur la production à Montréal.

De par son travail sur les premiers longs métrages de Sophie Deraspe, RECHERCHER VICTOR PELLERIN et Simon Galiero, NUAGES SUR LA VILLE, il est associé comme producteur à ce qu'on appelle le Renouveau du cinéma québécois.

En 2007, il créé la société de production Possibles Média avec laquelle il a entrepris EARLY WINTER du réalisateur australo-mexicain Michael Rowe, gagnant de la Caméra d'Or en 2010 pour ANNÉE BISSEXTILE.

Récemment, Possibles Média a travaillé sur la coproduction Canada/France FATIMA du réalisateur français Philippe Faucon (LA DESINTEGRATION). Film présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes cette année.

#### FRESHWATER PICTURES — AUSTRALIE

#### TRISH LAKE

Productrice indépendante et journaliste à ABC, Trish Lake officie comme directrice générale au sein de Freshwater Pictures, maison de production de longs métrages et documentaires basée à Brisbane en Australie. On lui doit notamment la production du documentaire FRACKMAN en collaboration avec Smith&Nasht et Aquarius Productions, de TUGG; SHOW ME THE MAGIC qui était en compétition au festival du film de Sydney, de THE BURNING SEASON présent à Tribeca et gagnant du prix du meilleur documentaire au Australian IF Awards, de RARE CHICKEN RESCUE gagnant précédent du même prix, de SUBDIVISION distribué par les studios Walt Disney.

Trish Lake s'est vue, par ailleurs, remettre le prix de la meilleure productrice au Screen Producers Australia Awards pour son dernier long métrage réalisé par Jonathan Teplitsky, scénarisé par Chris Nyst et co-produit par Freshwater Pictures, Mushroom Pictures et Working Title. Trish est également adjointe à l'Université Griffith de Brisbane où elle dirige un programme de mentorat pour les producteurs émergents au Griffith Film School, c'est là qu'elle y fait ses recherches post-universitaires.

### PRODUIT AVEC LA PARTICIPATION DE

SODEC Téléfilm Canada

Cofinancé par et produit avec l'aide de Screen Queensland

Financé avec l'aide du crédit d'impôt à la télévision Film and Television Tax Credit - Gestion SODEC

Financé avec l'aide de Screen Australia

Produit avec l'aide financière du Festival international de Melbourne (MIFF) Premiere Fund Une initiative de l'Etat de Victoria, Australie Producteur exécutif : Mark Woods

Financé avec l'aide du crédit d'Impôt pour la production cinématographie ou magnétoscopique canadienne

Early Winter est une coproduction officielle Canada/Australia Co-production

© 2015

Possibles Média II Inc, Freshwater Productions Pty Ltd, Téléfilm Canada, Screen Queensland Pty Ltd, Filmfest Limited.

## CAST

David Paul Doucet Suzanne Clément Mava Lucille Micheline Lanctôt Dominique Lise Martin Alexandre Alexandre Marine Sergei Michel Riendeau Maxim Ambrosio de Luca Julie Céline Bonnier Jean-François Didier Lucien Henriette Jane Gilchrist André Maxime Laferrière Groupe de soutien Alain E. Cadieux. Antonio Bavaro Normand Bill Corday Charles Licha

Jean Guimond

Raymond

# CREDITS

Réalisé par / Scénario original de Michael Rowe **Produit par** Serge Noël pourPossibles Média Trish Lake pour Freshwater Pictures Producteur exécutif Freshwater Richard Cohen Coproducteur Dan Lake Consultant scénario et dialogues Peter Haynes Directeur de la photographie Nicolas Canniccioni Directeur artistique Pierre Allard Alexandra Sawicki Créatrice des costumes Geoff Lamb Montage

Boudreau Résidents

Consultante au montage Élisabeth Olga Tremblay
Ingénieur du son Simon Hicks
Musique originale Amy Bastow

